



Multimédia Un guide pour aider les restaurateurs à gérer leur réputation sur internet vient de sortir. >> 31



La réparation a le vent en poupe

Romont. Laure TV quitte l'intra-muros de Romont pour s'installer au pied de la colline. Objectif de Laure Mussilier: mettre en évidence son atelier. >> 27

MAGAZINE

L'INVITÉ

25

LA LIBERTÉ
LUNDI 6 FÉVRIER 2017

Organisateur depuis 2003 du Salon Bois, Michel Niquille est aussi écrivain public de son état

«J'adore rédiger des procès-verbaux»

« STÉPHANIE SCHROETER

Écriture >> Rencontrer Michel Niquille, c'est l'assurance d'une petite balade rafraîchissante. Un joli voyage dans le temps. Le bon, celui où les gamins vivaient dehors. Amoureux de la nature, ils jouaient avec rien ou si peu. Cet enfant de Charmey promène son discours de forêts en forêts, d'arbres en arbres. Encore et encore. Ne reste plus qu'à tenter de s'accrocher aux nombreuses branches de ce «Monsieur Bois», de lire entre les lignes de cet écrivain public très discret. Un touche-à-tout aux nombreuses passions aussi diversifiées que l'homme est grüerien, loquace et enthousiaste...

Michel, existe-t-il quelque chose dans la vie que vous n'aimez pas?

Quelque chose que je n'aime pas? (Il réfléchit). Je ne suis pas un fan du classement rapide... Mon bureau est toujours un peu encombré. J'ai tendance à garder tous les imprimés que je reçois auxquels je trouve toujours un intérêt car je suis curieux de nature. Sinon, dans les choses que je n'aime pas, il y a la connerie humaine. Je n'aime pas davantage les raccourcis, les préjugés, les a priori. J'aime l'espèce humaine et je suis convaincu qu'il y a un tiroir de bonté en chacun, même chez les pires individus. Il y a toujours un espoir. C'est pour cette raison que je suis contre la peine de mort et la torture.

Vous êtes écrivain public. Qui, aujourd'hui, fait appel à vos services?

C'est une activité assez réduite. J'accompagne celui ou celle qui n'aime pas écrire ou qui a besoin d'un soutien. Je leur prête ma plume.

«J'ai encore au nez l'odeur des scieries de Charmey»

Michel Niquille

C'est un métier de l'ombre. Est-ce un problème pour vous?

Non, c'est égal. Je m'adapte, j'écris pour les autres. Des discours pour des mariages, des jubilés ou des politiciens. J'aime bien les discours, ça stimule ma créativité.

Ah oui, pour quel politicien avez-vous rédigé votre plus fameux discours?

Je ne vous dirai rien car je suis très sensible au secret professionnel et à la discrétion. Je ne veux pas que mes clients se reconnaissent. C'est peut-être pour cela que je suscite les confidences, car je sais les garder pour moi. J'ai entendu des choses très profondes. Je suis assez fier qu'on me fasse confiance. Mais il arrive que certaines personnes me disent qu'elles reconnaissent mon style dans des discours...

Quel est votre style?

Je suis assez direct. J'appelle un chat un chat. Je ne tourne pas autour du pot, ça ne sert à rien. Si je ne suis pas content, je le dis et j'explique pourquoi, car je suis sensible à l'argumentation. Il est aussi important d'aller à



Le dada de Michel Niquille? Ecrire des cartes postales mais aussi des discours... Vincent Murith



DES VACHES, UNE CHÈVRE ET DU BOIS

«Cette vache et cette chèvre ont été sculptées par un paysan glânois, très sympa, qui fait ça dans sa cuisine. Il utilise du bois de Douglas, une variété d'épicéa qui se laisse bien sculpter. Ces objets sont intemporels. J'ai soixante-quatre ans et je possède encore des petites vaches avec lesquelles je jouais avec mon voisin et ami d'enfance, André Remy. Nous avions des petites vaches très sommaires que nous fabriquions à partir de branches de noisetier

ou d'érable champêtre. Ces objets évoquent pour moi l'utilisation du bois dans toutes ses formes. Je suis convaincu que si, enfant, nous jouons avec des jeux en bois, de préférence fabriqués dans ce pays, alors nous développons une sensibilité pour le bois que nous gardons toute la vie. Je collectionne les vaches en bois, j'en ai une trentaine. Mais je n'ai qu'une seule chèvre. Mes petits-enfants peuvent jouer avec.» SSC

l'essentiel. Je l'explique d'ailleurs toujours à mes clients car ce que je fais le plus, ce sont des remaniements de textes.

BIO EXPRESS

Famille

Né le 31 décembre 1953 à Morgins où son père, Pierre, était douanier. La famille déménage en 1958 à Charmey où Pierre est facteur. Cadet d'une fratrie de trois garçons. Marié à Brigitte. Le couple habite à Bulle et a quatre enfants et deux petits-enfants.

Formation

Apprentissage d'employé de commerce.

Carrière

A travaillé dans une banque en Suisse alémanique et dans la restauration à Fribourg. A œuvré dans le domaine social notamment au Service des tutelles de la ville de Fribourg. Divers mandats de secrétaire dont celui de l'Association des communes fribourgeoises et de Lignum (économie suisse du bois). Organisateur depuis 2003 du Salon Bois/ Technibois qui aura lieu à Espace Gruyère à Bulle du 10 au 12 février.

Écriture

Ecrivain public depuis 1982.

Hobbies

Écriture et lecture. Passion pour les polars francophones. SSC

Vous êtes payé pour ça?

Je facture mes honoraires entre 80 et 120 francs de l'heure selon la difficulté du dossier. Ce n'est pas ce qui me fait vivre mais cela m'a amené des mandats de secrétaire. J'adore rédiger les procès-verbaux!

Avez-vous suivi une formation pour être écrivain public?

Non. Je fais partie du comité de l'Académie des écrivains publics de Suisse. Il n'existe pas de formation mais nous avons un code de conduite. Il faut correspondre à certains critères. Les plus importants étant évidemment de maîtriser la langue et de ne pas faire de fautes d'orthographe. Il faut aussi avoir une certaine empathie, car nous recevons des confidences. Ce qui est plaisant dans ce métier, c'est que nous devons toujours nous adapter à la personne.

Il paraît que votre dada c'est d'écrire des cartes postales.

Oui, j'écris des cartes postales non pas de mes voyages mais d'ici, à des amis, des connaissances ou des politiciens qui ont fait des choses positives ou qui ont bénéficié de promotions.

Comment l'écriture s'est-elle imposée à vous?

J'ai eu de la chance d'avoir Jean Murith comme instituteur. Il a initié et a fait aimer l'écriture à plusieurs élèves charmeysans. C'est aussi de famille, car mon père était un bon rédacteur. Ce qui me plaît, c'est de mettre sur papier ce qui me passe par la tête.

Vous êtes aussi responsable du Salon Bois depuis 2003.

J'en suis le chef d'orchestre, l'organisateur. Les acteurs de la filière du bois, qui souffrent d'une concurrence internationale féroce, ont apporté leur soutien à ce salon qui est devenu une manifestation romande assez unique. Plus de cent exposants y participent. C'est une grande famille dans laquelle on se tutoie. Ce salon, c'est une occasion de rencontres exceptionnelles! Ce sont des gens attachants qui ont tous les pieds dans la sciure.

D'où vient cet amour du bois?

Je ne suis pas tombé dans la marmite du bois quand j'étais petit. Ce que j'aime, c'est la matière, l'ambiance forestière, celle des scieries. J'ai encore au nez l'odeur des scieries de Charmey qui ont aujourd'hui disparu.

C'est un monde assez masculin, non?

Oui mais ces dames s'occupent souvent du marketing. Il y a quand même plusieurs stands au Salon Bois dont les directrices sont des femmes. Trois ou quatre stands.

Sur cent exposants...

Les femmes sont toujours présentes. Elles ont leur mot à dire dans les grandes décisions. C'est pour cela que le dimanche, de très bonnes affaires se font (rires). On n'imagine pas le rôle important que tiennent les femmes d'entrepreneurs. >>